SPELUNCA



BULLETIN D'INFORMATION

GROUPE SPELEO CHARLEROI

Le GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI

présente:

"SOUS TERRE" N°5 I96I

Réunions du Groupe: tous les jeudis à I9 heures,
Académie de Musique, rue du Collège, Châtelet.

Président: Raymond LISEN, rue F. Jacquet, 3 Châtelet.
Secrétaire: Edouard SAULI
Trésorier: Raoul BOUCHER, rue St Blaise, 73 Châtelet.

Publication et Rédaction: Un dépanneur bénévol

Dans ce numéro, vous lirez en page:

3- Sommaire
4- Le billet du Préident
5-La page de l'indiscret
6-Conférence du 28 juin I96I par Mr E.SAULI.
I3-DES spéléologues à l'honneur.
I6-Activité de la section alpine.
20-Prospection à Bouffioulx.

La rédaction rappelle que les articles insérés dans le "Sous terre" sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Abonnement à Sous-Terre" 50 fr par an. Six numéros.

Bonne lecture.

LE BILLET DU PRESIDENT

Membres du G.S.C. salut,

Comme je vous l'avais dit dans le numéro précédent, notre position comme groupement spéléo n'est pas à dédaigner, que bien du contraire. Evidemment nous n'avons plus connus ce raz de marée de nouveaux membres comme c'était le cas précédemment, toutefois quelques nouvelles affiliations ont été enregistrées. Mais sur les deux mois écoulés il c'est quand même passé beaucoup de choses très importantes pour le groupe. La première est la création officiel de la section alpine, puisse cette décition amener la paix dans les clans qui s'étaient créé et supprimé ceux-ci.

La deuxième réalisation est incontestablement une preuve de notre lent mais continu dévelloppement, c'est la création à Florenne d'une section spéléologique groupant une huitaine de membres, pour un début ce n'est pas mal. Cette section est automnome elle dispose de matériel et résoud ses problèmes elle même.

La troisième réalisation est sans doute le plus beau fleuron à mettre au livre d'or du G.S.C. ; c'est la construction de notre refuge. Je pense que ce n'est pas la première fois que vous entendait parler de cette espece de cabane, de cage à poules ou de palais que l'on allaient construire mais dont on ne sait encore rien au juste jusqu'au jour ou certain gas plus débrouillard que d'autres se mirent en demeure de trouver des solutions à tout les problèmes posés. Que de discutions calmes et violentes, que de solutions acceptées et rejetées avant de tenir le fil d'Ariane. Mais enfin on sait maintenant à quoi s'entenir puisqu'après bien des heures passées à Bouffioulx nous avons notre refuge et il sera bien joli quand le dernier clou y sera. La ténacité peut faire beaucoup de choses mais il est certain que si nous ne sommes pas les seuls, il y en a très peu qui peuvent se targuer de posséder un refuge comme le notre . Une autre victoire: la découverte d'une cinquantaine de mètres de nouvelles galeries après la perte de la cascade Pollet au trou d'Haquin. Direz vous encore après cela que nous sommes en perte de vitesse ? alors n'attendez plus pour venir nous rejoindre et employer vos loisirs à des choses plus interessantes que des histoires de blousons noirs.

Raymond Lisen.

LA PAGE DE L INDISCRET.

+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+

Nos amis Christian ARYS et Maggy se sont unis par les liens du mariage.Nous souhaitons bonheur et prospérité à ce jeune couple.

Au cours de la première sortie au chantoire Looze, à Annevoie,notre Président a reçu...une vieille casserolle pleine de terre sur le crâne.Le casque en est sorti indemne.

Au G.S.C.,il y a de tout:des marins,des paras,de simples kakhis,...mais depuis peu,nous comptons un aviateur parmi nous, mais le plus marrant,c'est qu'il pilote une V.W.,et qu'à l'encontre des autres chauffeurs,il ne roule pas trop vite,mais "vole trop bas!"

Nous avons la joie d'apprendre qu'un petit Yve-Marie vient de naître chez nos amis J-M et Claudine BOUCHER.Le père se porte bien.Toutes nos félicitations.
(Il a déjà passé commande d'une lampe frontale pour son fils!)

Des savants ilaliens sont restés un mois sous terre, à 800 mètres de profondeur.Fameuse"Opération Survie"...!

Nous apprenons que notre ami Franz BULTOT a décidé de se pendre le 16 septembre de l'an de grâce 1961,en l'église de Châtelineau.Sincères condoléances.
P.S.- Au cou d'Annita (voir "se pendre")

Savez-vous que les vacances à la mer ne sont pas à conseiller aux spéléos.Ils en reviennent déprimés,détrempés,et gardent une humeur massacrante,surtout les premiers jours.Si toutefois vous n'êtes pas convaincus,demandez donc quelques renseignements au Secrétaire.

Notre ami René GUILLARD a fait don d'une pince "Monseigneur".Un grand merci du G.S.C. (Je ne parviens pas à me souvenir de ta profession,René...)

Quelques membres ont passé leurs vacances en Italie. Leurs impressions:" Pays merveilleux,habitants sympathiques quoi que trop avides de souvenirs." (Tous ont été délestés de divers objets de valeur.) Où sont les lois de l'hospitalité ??

L'INDISCRET.

Résumé de la conférence du 28 juin 1961.

I- ERE PRIMAIRE ET SON IMPORTANCE GEOLOGIQUE .

Après avoir assisté à la naissance mystérieuse de notre planète,après avoir cherché à éclaircir son passé lointain,il est peu-être utile de revoir brièvement les étapes les plus importantes de son âge archaïque avant d'entreprendre ce long voyage qui nous conduira de son enfance à son adolescence...si bien entendu nous n'abusons pas en employant le terme "adolescence",car la terre est très jeune...

Elle eut une naissance difficile,et fit ses premiers pas dans une existance incertaine.De terribles difficultés l'attendaient,allant d'une nuit qui,probablement plusieurs centaines de milliers d'années,à la formation bruyante de sa première écorce (couche basaltique),qui vit le jour à travers les épouvantables explosions,mêlées,à l'origine des premiers continents,à la chute des pluies timides d'abord,puis au plus grand déluge qu'elle ait connu,et aussi au refroidissement de son écorce qui entraîna une violente tension latérale,provoquant ainsi le renversement d'énormes masses continentales,au fonds des océans qui furent obligés de s'affaisser.Il en résulte qu'au cours de cette période,se creusèrent les grandes failles,et certains bombements de l'écorce terrestre formèrent les premières montagnes.

Je crois inutile d'ajouter que ces changements violents furent accompagnés de manifestations telluriques ou volcaniques(parfois les deux ensemble),desquelles nous avons pu saisir la force et l'action destructices au cours de notre exposé précédent.

Mais au terme de ces épreuves,qui durèrent probablement 4 milliards d'années,la terre était prête à entrer dans une ère géologique capable de la préparer à recevoir la vie.Cette ère est appelée "Précambrienne",que le célèbre géologue belge Alphonse Briart,a divisée en deux périodes différentes dans son livre:"Principes de Paléontologie"-Edition 1883,

a divisée en deux périodes différentes.Nous estimons necessaire de les transcrire ci-dessous.

F O R M A T I O N A R C H A I Q U E

Terrain Huronien.

Micaschiste,quartzite et schistes argileux et cristallin.
Bancs de calcaire très étendus.
Aucune trace certaine d'organisme.

Terrain Laurentien

Etage Supérieur
- Gneiss des Hébrides et de Skye.
- Roches feldspathiques de Labrador et New York
- Aucune trace d'organisme

Etage
- Gneiss,schistes micacés,amphybolites,roches feldspathiques et bancs de quartz du Canada et Baie d'Hudson.
- Bancs calcaires très puissants avec Eozoom Canadeuse,bryozoaire douteux.

Inférieur
- Gneiss fondamental d' Ecosse.
- Gneiss primitif de Bohème,de Bavière et de la Basse Autriche,avec couches de graphite.(?).

Après cet aspect soi-disant archaïque ou "algonchiano" (des algonquins,peuple indien de l'Amérique du Nord qui ne subsiste plus qu'au Canada),le globe fit enfin entrée dans son enfance en faisant le premier pas dans le monde du système solaire.Ce grand pas se fit avec la période Cambrienne,qui ne dura pas moins de 100 millions d'années environ. (Dans ce tableau,on notera une période supplémentaire dite "Ordovicienne";étant donné qu'elle n'est que rarement indiquée dans les textes de langue française,nous estimons utile de partager sa durée entre le Cambrien et le Silurien.)

C'était la première des périodes d'une ère nouvelle qui, à son tour,dura environ 335 millions d'années.

A part sa durée considérable,l'ère primaire fut-elle elle vraiment la plus importante des quatre ères qui divisent ces derniers 500 millions d'années ? Oui,sans doute, car elle marque le début d'un nouveau stade auquel,après avoir traversé de longues périodes,et subi de multiples épreuves,la vie devait aboutir à l'engendrement de l'espèce humaine.Sans elle,càd sans cette ère de développement de l'espèce vivante,les créatures au corps mou auraient probablement continué à subsisterexclusivement dans les eaux des mers plus ou moins primitives.Donc,la sélection des groupes zoologiques n'aurait pas lieu ou aurait eu lieu avec un énorme retard,et l'homme,cette dernière créature engendrée n'aurait pas encore fait son apparition sur la terre.Mais pour le moment,ce qui compte,c'est de connaître la durée des périodes qui ont caractérisé l'ère primaire;ce qui peut résulter est assez aisé en jetant un coup d'oeil sur le tableau de la page suivante.(D'après"NATURA VIVA" - Vallardi Edizioni,Milano).

\+ + + + + + + + +

T A B L E A U

- - - - - - - -

Tableau se rapportant aux quatre ères,y compris l'ère des formations archaïques dont nous avons noté les différents terrains en pages 6 et 7.Toutefois,pour mieux comprendre l'importance géologique de l'ère primaire,il faut encore se reporter au tableau d'Alphonse BRIART.

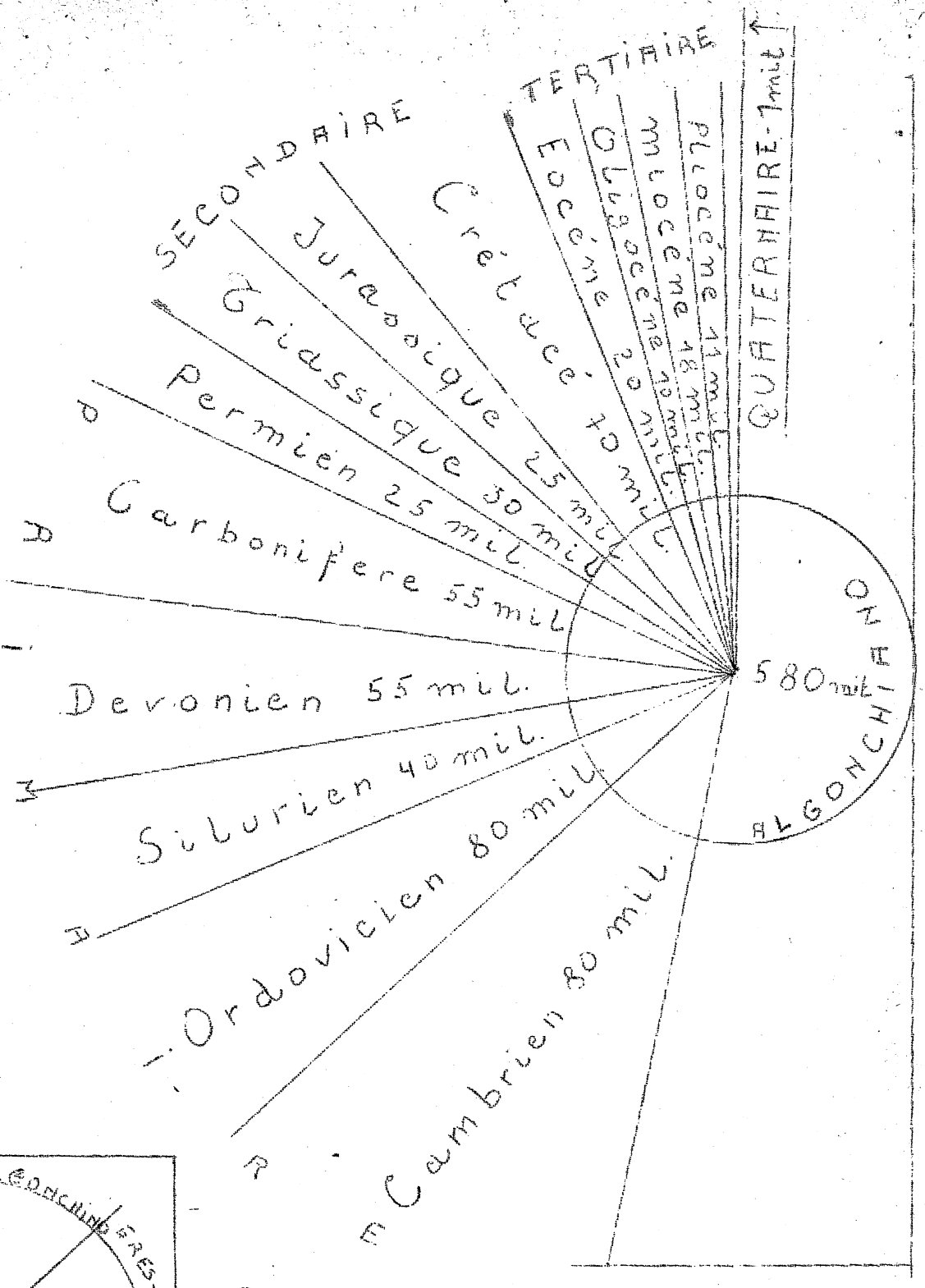
FORMATIONS PALEOZOIQUES OU TERRAINS PRIMAIRES

Apparition des premiers êtres à respiration aquatique d'abord,puis aérienne.

Ere des Trilobites

Terrain Permien

voir suite au verso.



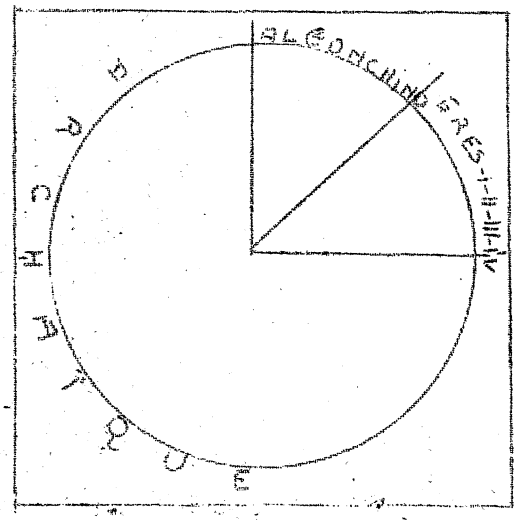


Tableau se rapportant aux 4 ères y compris l'ère des formations archaïques dont nous avons notés les différents terrains en page 1 et 2 de ce résumé.

Terrain Permien

Zeschtein : Grès des Vosges .
Calcaire magnésien à Productus Horridus.
Kupperschiefer.

Rothliegende : Grès et marnes rouges.

Terrain carbonifère

Règne des Productus.

Extinxtion de l'ordre des Trilobites

Terrain Houiller :
Bassins houillers de Belgique, d'Angleterre, de la Nouvelle Ecosse, etc...
Développement extraordinaire des végétaux terrestres.
Premiers gastéropodes pulmonés
Premiers reptiles, amphibies.

Millstone Grit :
Poudingue houiller, millstone grit, CulM
Phtanites de Casteau, ampélites de Chokier

Calcaire de Visé, à Productus undatus et giganteus
Couches de houille et d'anthracite de diverses localités
Dolomie des bords de la Meuse
Calcaire de Tournai à Spirifer mosquensins.
Calcaire à Crinoïdes ou petit granite.
Calcaire de Montagnes en Angleterre.

Terrain Dévonien

Règne des Spirifèrides et des poissons grossoptérygides

Apparition des premiers insectes

Etage Supér. (Famennien : (Schistes de Famenne et psammites de Condroz à (Spirifer disjuncts (Vermeuili)
Etage Supér. (Frasnien : (Schistes et calcaire de Frasnes
(Récifs de coraux

Etage Moyen (Givetien : Calcaire de Givet à Strigocephalus Burtini
Etage Moyen (Eifelien : (Schistes et calcaire de Couvin à Calceola Sandalina
(Poudingue de Burnot

Etage Infér	Coblentzien.	Grès noir de Vireux et de Wépion.
	Taunusien	Grès d'Anor et du bois d'Ause.
		Schistes fossilères de Mondrepuits.
	Gedinien	Poudingue de Fépin.

Terrain Silurien

Etage Supérieur.	Formation supérieure de Ludlow
	Lits à ossements.
	Les plus anciens poissons connus
Faune troisième de M.Barrande	Calcaire et schistes de Wenlock.
	Grès et schistes de Llandovery, à Pentamerus oblungus
	Groupe de Clinton et calcaire de Niagara.
	Schistes inférieurs de Llandovery.
Etage Inférieur.	Lits de Caradoc et de Bala
	Schistes de Gembloux et de Fosse.
	Llandeile flags.
	Schistes de Tubize et d'Oisquereq.
Faune seconde de M.Barrande	Groupe arénig ou stiper stone.
	Quartzite de Blamont.
	Calcaire de Trenton aux Etats-Unis.

Terrain Cambrien

Etage Supérieur	Ardoise de Trémaduc
	Ligula flags
	Quartzite de viel-Salm.
Faune primordiale de M.Barrande	Grès de Postdam (Etat de New-york)
	Lits ménéviens à Paradoxide Davidis
Etage inférieur	Groupe de Longmynd
	Grès à fucoïdes de Suède
	Terrains ardennais de Dumont

==========

Mais le voyage à travers les terrains de cette longue ère ne serait pas complet sans citer les deux évenements principaux qui l'ont marquée (I) En premier lieu l'origine d'une chaîne montagneuse qui allait de l'Iralande à la Norvège.Cette chaîne,dite Calédonienne(nom ancien de l'Ecosse:"Calédonie"),malgrés sa jeunesse apparente,dûe aux cultures et aux plantes qui s'y trouvent,est aujourd'hui constituée de terres craquelées, usées, et éffondrées.Et pourtant au cours de 350 millions d'années qui nous sépare de sa formation,a été une suite de montagnes aussi hautes que les Alpes; tandis qu'actuellement,leur altitude maximum est de 2.600 mètres avec l'Ymesfjeld

I.340 mètres avec les monts Grampians, I.I00 mètres avec le massif de Snowdon (pays de Galles) et, enfin environ I.000 mètres avec d'autressommets.

A noter que le Loch Ness, ce lac étroit et aux bords abrupts, dont le fond se trouve 2I0 mètres plus bas du niveau de la mer, fait partie de l'important canal Calédonien qui traverse d'un bout à l'autre les Terres-Hautes écossaises.

(2) Le deuxième évènement important qui a eu lieu au cours de l'ère primaire, et plus précisément pendant la période carbonifère est, sans doute, l'émersion des chaînes Hercyniènnes. Avec celles-ci la France et l'Europe Occidentale, jusqu'alors entièrement immergées, sortirent enfin de l'eau. Mais leurs formes n'étaient constituées que par une terre basse, coupée de bras de mer et de lacs, et presque noyée dans les marécages. C'est seulement plus tard étant donné leurs lentes émersion que, certaines régions s'élevèrent à plusieurs milliers de mètres. Leurs surrections, y compris le midi de la france et le Massif Central, devait s'achever vers vers la période permiènne; tandis que celle des Chaînes Calédoniènne s'était achevée au Dévonien. Donc, Silurien-Dévonien pour les premières et Carbonifère-Permien pour les secondes. Une différence d'âge d'environ 95 millions d'années sépare ces deux émersions. Il va de soi que leurs surrections achevées commenca aussitot leur destruction.

Il est utile de préciser que l'émersion des Chaînes Hercynyennes ne fut pas un phénomène orogénique localisé dans le seul continent européen, mais s'étenda à plusieurs pays du globe. ainsi nous avons:

En Europe Les Harz (dont le nom Hercyniènnes), l'Oural, la Méseta espagnole, les Maures, l'Estérel, la Bohême, quelques parties des Alpes et des Pyrénées, les Vosges, le Massif central français, le Massif schisteux rhénan, l'Ardenne, la Cornouaille anglaise, et d'autres .

En Asie : Les Altaïdes situées autour des îles anciennes du Thibet et du Gobi.

En Afrique: Les massifs montagneux du Sahara et la meseta Marocaine

En Amérique: Une partie des Montagnes Rocheuses et les Appalaches.

Et enfin dans l'hémisphère austral, les Alpes d'Australie et d'autres montagnes.

Notes sur les calcaires.

Il est évident que dans notre cas, ce qui nous intéresse de plus près ce sont les roches calcaires existant en Belgique qui ont été formées au cours du Dévonien et du Carbonifère, et desquelles nous sommes en mesure d'en décrire ci-dessous les caractères principaux grâce aux notes recueillies à l'I.R.S.N.B.

D E V O N I E N.

Etage Cuvinien:

Les calcaires de cet étage, dont le fossile principal e est la Calceola Sandalina, sont stratifiés. Toutefois, quelques amas par leurs formes arrondies et leurs isolements au milieu de schistes d'envasement, se présentent comme des récifs coralligènes. Ces calcaires fréquemment dolomitisés, sont, la plus part des cas remplis par les Favosites, les Stromatopores et les Alvé lites. Ce sont ces coraux qui prédominent dans la composition de cette roche qui est cimentée par du calcaire détritique amorphe renfermant des Coquilles, des Foraminifères et des Crinoïdes.

Etage Givétien:

Les éléments qui prédominent dans ce calcaire sont encore les Favosites, les Alvéolites et les Stromatopores; y compris les Cyathophillum. Il est aussi toujours stratifié, mais contrairement au premier, fort rarement dolomitisés. Sa masse, dans le sol be belge est importante et son epaisseur considérable; sur la bordure méridionale du Bassin de Dinant elle est de 800 mètres

Etage Frasnien:

Ils sont formés sur les bords SUD et OUEST du bassin de Dinant tout en ayant été disposés en récifs frangeants le long des côtes ou des ilôts givétiens. Ils constituent des îles allongées et à distance de ces côtes des récifs sous la forme d'îles ou d'ilôts se groupant parfois en Archipels; lesuqels, grâce à leursconfigura- tionarrondies ressemblent aux Atolls actuels.
Les calcaires Frasniens dont les fossiles principaux sont toujours les Favosites et les Cyathophillum, représentent les calcaires les plus remarquables du Dévonien.

C A R B O N I F E R E .

Au cours du Carbonifère ou du terrain Dinantien; une énorme masse de calcaire a succédé à ceux du dévonien.Ce sont les calcaires de 3 étages différents qui ont 800 mètres et parfois même plus de I000 mètres d'épaisseur. Ils seraient exclusivement calcaire sans les deux niveaux stratigraphiques, peu épais à sa partie inférieure/ l'un schisteux, l'autre argilo-calcareux. A part ces deux exceptions, ils sont toujours d'une grande pureté:rarement plus de I à 2% de matières argileuses.Ce qui fait dire que le débit des cours d'eau doit avoir été presque nul durant la formation de ces calcaires.

Si l'on pense que les calcaires sont dûs aux sécretions d'organismes on se rend facilement compte de l'importante exubérance de vie qui regnait alors dans les mers, ainsi que de sa concordance avec la pureté de l'eau.Toutefois pour ce qui concerne les différents caractères des calcaires de cette période il a été reconnu que:

I) L'étage Tournaisien ne contient que des calcaires sédimentaires dûs à des amas de débris de Crinoïdes.

2)L'étage Waulsortien est essentiellement formé de calcaires construits par conséquent des récifs coralliens dont les chenaux et les abords ont été remplis par des calcaires de cet étage et du suivant.

3)L'étage Viséen est au contraire, essensiellement représenté par des calcaires sédimentaires détritiques, sauf dans certains points supérieurs ou les couches sont dûes à peu d'exceptions près, à des agrégats d'organismes non constructeurs.

A SUIVRE.
E. SAULI.

DES SPELEOLOGUES A L'HONNEUR.

Une très importante expérience vient d'être tentée en Italie par un groupe de spéléologues.Le bulletin SOUS TERRE du G.S.C. est heureux de pouvoir offrir à ses lecteurs les premières données scientifiques de cette expédition.

Il est plus ou moins connu que les spéléologues employent généralement des nourritures concentrées à base de vitamines C. peu de

gras et beaucoup de sucre, au cours de leurs expéditions de brève durée et que les expéditions de plus d'une semainenécessitent de la nourriture à base de viandes,soupe de tortue,sipossible beaucoup de gras et peu de sucre. Probablement on savait aussi que dans les grottes le rhume disparait en 2 heures detemps,la grippe en 6 heures, la bronchite en 24 et en quelques semaines asthme bronchiale,étant donné l'air imprégné d'antibiotiques à l'état naturel. Donc dans les grottes n'existe aucune maladie provoquéex par des virus, et puisque la température,sans brusques changements est tempérée.Plusieurs pays en ont profité pour créer des cliniques souterraines (voir l'Allemagne,l'Autriche, l4Italie, etc..) où les malades sont à leur aise:assis sur des fauteuils commodes ou couchés sur des lits très souples.Peut-être savait on aussi que le séjour sous terre empêche de se soûler tout en avalant une quantité considérable de vin, d'apéritif et de whisky. Toutefois pour survivre sans tomber en proie d'une torpeur dangereuse il est indispensable d'avaler chaque jour uhe quantité de nourriture égale à 6.000 calories.Mais certains ont voulu en savoir davantage et en voici la preuve.

Pendant le mois de septembre I96I un groupe de spéléologues italiens Del Gruppo Speleologico Piemontese del CAI-UGET di torino, guidés par le professeur Maletto,remontaient du fond de la grotte de Fabrosa Sottana (Coni) après y être resté 736 heures sans interruption.

Ce groupe en outre du professeur Maletto, comprenait 4 vétérinaires, 2 agronomes, 2 medecins, I pharmacien,I chimiste, I chimiste-physicien I ingénieur electronicien et aussi l'appui extérieur d'un géologue , I ingénieur des mines et I expert en hydrologie .

"Notre but dit aux journalistes le professeur Maletto ,à peine remonté à la surface était de savoir si l'on peut survivre pendant un mois dans l'obscurité au fond d'une grotte et quels changements provoque dams l'organisme humain cet isolement forcé. Un mois représente la période de temps necessaire pour la purification naturelle de l'atmosphère souillée par la radioactivité en cas d'attaque atomique .Nous voulions savoir cela en descendant à 700 mètres de profondeur et aussi si les animaux et les herbes pouvaient vivre avec nous dans cette "Arche du 20ème siècle" .

Et bien ce groupe de savantsspéléologues n'a rien à regretter,y compris les nombreux efforts accomplis pour organiser à ses frais cette

importante expédition. Grâce à leur courage,à leur constance et évidemment, aux appareils scientifiques modernes prêtés par les Universités, ils ont pu, jour par jour faire des constatations de grand intérêt.

Même si les résultats complets de cette expérience n'ont pas encore été communiqués (on ne connait que les premiers). aujourd'hui on sait qu'une forte source de radioactivité placée à l'entrée de la grotte parvient à contaminer l'air de la cavité dans la mesure de 30 à 40 m seulement car après telle profondeur le compteur Geiger signale une atmosphère tout à fait pure. D'autres matériaux radioactifs ne sont pas pénétrés à l'intérieur de la grotte avec la lente chute des eaux. Le nombre de globules rouges de chaque participant s'est doublé et celui des globules blancs s'est presque triplé pendant les 736 heures qu'a duré l'expérience. Aucune infection de virus ne s'est déclarée et un des spéléologues qui souffrait de sinusite est complètement guéri. Mais généralement presque tous étaient devenus plus engourdis, car la circulation sanguine était moins rapide. Le fond de leurs yeux s'était éclairci après quelques jours de vie souterraine, et la plupart d'entr'eux s'aperçu de pouvoir voir dans l'obscurité aussi. En effet pendant la nuit, après avoir éteint les bougies, chacun pouvait voir le visage de ses compagnons,les parties métalliques et les parois de leurs tentes. Même leur sensibilité aux couleurs devint plus faible:le vert , le gris et le rouge étaient facilement confondus. Ceci est prouvés par un fait curieux: les moutons et les autres animaux qui avaient été enfermés pendant un mois en compagnie des spéléologues,une fois à la surface refusèrent de manger l'herbe des prairies parce qu'ils y voyaient des taches de couleur bleu.

Mais à l'intérieur de la grotte les poules pondaient des oeufs dont le poids moyen était de 70 grammes au lieu de 54 comme avait été enregistré à l'extérieur,les herbes et les salades bourgeonnaient régulièrement si elles étaient éclairées avec des lampes au néon; tandis que les postes à transistors ne fonctionnaient plus.

En outre les chimistes on trouvé beaucoup de matériel qui est actuellement soumis à l'examen par une firme pharmaceutique.Il s'agit d'une espèce nouvelle de champignons qui pourraient fournir les antibiotiques depuis longtemps recherchés pour lutter contre une série de maladies.

En attendant de connaître d'autres résultats importants, qui paraitront dans les revues scientifiques et dans certainnes revues spéléologiques

on sait que les principales données seront recueillies par les médecins américains du "Projet Mercury" et que les participants de l'expérience sont invités à Oslo par l'Académie de Sciences de Suède. Ensuite ils procéderont à une exploration souterraine de deux mois au Japon pour le compte du Gouvernement de ce pays qui est particulièrement intéressé de connaître d'autres résultats au sujet de la survivance de milliers de personnes dans les viscères de la terre si une guerre atomique viendrait à éclater. D'ailleurs il faut noter que les cascades de certaines grottes pourraient fournir l'énergie nécessaire au fonctionnement des frigidaires et d'autres appareils, ainsi qu'au système d'éclairage.

De notre part nous tenons à féliciter vivement ces spéléologues transalpins pour leur courage et leur réussite, et nous souhaitons que cet exemple soit suivi par beaucoup d'autre collègues.

D'après EPOCA N°572 & 576, par Ricciotti Lazzaro.

E. SAULI.

Lieu: FREYR.

Date: 9-10 septembre 1961.

1ère sortie de la section d'Alpinisme du G.S.C.

Participants: Raoul Louisa BOUCHER, Jacques Germaine DEFLANDRE, Victor BRAVIN, Dany LAGUERRE, Jean DEFLANDRE, Jean CHAVEPEYER Monique VISSERS, Edouard SAULI.

:=:=:=:=:=:=:=:

Les membres du G.S.C. participants à cette sortie ont étés invités au plateau de Freyr (C.A.B.) par des membres du groupe également membre du Club Alpin Belge. Le samedi à 18h Paulette, Louisa et Raoul dressent leur tente sur le dit plateau et sont occupés à se restaurer auprès d'un feu timide et rachitique lorsqu'un aboiement résonne vers l'entrée du camp et Victor, Dany, Germaine, et Jacques les rejoignent en même temps que la nuit. On remange tous ensemble (Jacques remangera d'ailleurs plusieurs fois seul). Le feu est ranimé, les cigarettes circulent, Jacques paye une tournée d'un "Châteauneuf du pape" qui a un sacré goût de trop peu et l'on chante et l'on blague jusqu'a ce que le brouillard chasse Dany et Vic au refuge et les autres dans leurs tentes. La nuit est assez pénible pour Raoul qui souffre d'une

insomnie prolongée due à la basse température de ses petons et à la haute tonalité des ronflements de Louisa; vers le matin alors qu'il va enfin s'assoupir, des jappements esquimaux venus tout exprès du Groenland se mettent à lui vriller les tympans,il est 7h il se lève les herbes sont mouillées il est d'une humeur charmante, il se chausse et va caresser ce chien de groenlandais qui a bivouaqué toute la nuit chaudement attaché à un arbre,le cou emmitouflé dans une vieille corde de nylon et le pédigrée dans la brume.Il à bien envie de lui tordre le cou et pour calmer sa colère rentrée,balance le reste du cacao dans une gamelle de lait et porte ce petit déjeuner(au lit)à sa gentille ronfleuse)

Vic,Dany et Paulette depuis peu l'on rejoint et tous quatre déjeunent (Louisa elle,est toujours au lit) Jacques er Germaine roupillent encore . Soudain quelques saluts joyeux bondissent au détour d'un bosquet et nos amis les invités surviennent parmis nous avec Jean D. pour cicerone: il y a là Monique qu'un certain Jean C. ne quitte guère des yeux ,ni d'un doigt (il est à remarquer qu'il en a dix)ensuite notrevieux copain du GSC Edouard dit "La Crapoule".

On rigole , on crie des boujours,on lance des blaques,on essaye des chaussures, on choque des gamelles,on triture des chapelets de mousquetons,on mange encore de çi de là entre deux éclats de rire tonitruant. (Germaine et Jacques dorment toujours). Il est près de 8h30 quand le départ est donné.Vic fait cordée avec Jean C. tandis que Monique sera encadrée par Jean D. e, leader avec Edouard comme 3ème. Vic en chef avisé a bien penser qu'il était préférable de les séparer; l'escalade étant un sport requérant toute l'attention et tout lesdoigts de ses adeptes. Raoul forme la 3ème cordée avec Dany.Jacques et Germaine viennent de mettre le nez dehors,ils vont déjeuner non pas en solo mais en duo.Louisa elle garde le nez dedans et offre un visage plus formé qu'un mousquetons rhumatisé par vingt ans de rouille. Paulette garde le camp, les cordées s'éloignent .

La caravane entreprend la descente du sentier des pêcheurs,ses treize lacets de fameusex mémoire nous conduisent au pied même du Mérinos. Vic et son second s'évanouissent dans la nature du côté des "Hermétiques" Les 2 cordées restantes s'encordent rapidement; Jean démarre et arrive rapidement au second relais,bien que de son propre aveux "la forme n'y soit pas"Edouard l'y rejoint, un tantinet handicapé car il escalade

en chaussure de ski, ensuite c'est au tour de Monique de quitter de quitter Dany et Raoul au relais I ;elle passe très bien un petit pas de sortie assez délicat pour un débutant;l'escalade se poursuit jean D . arrive au relais 3 ,Edouard l'y rejoint pendant que Raoul retrouve Monique au relais 2 celle-ci s'embrouille bien un peu entre les mousquetons sa "personnelle)et la corde de caravane mais Raoul constate avec satisfaction que sur son invite elle admire le paysage sous ses pieds sans marquer une quelconque émotion devant le vide; ceci est déjà une bonne chose pour un début,elle repart vers le 3ème relais. Dany rejoint Raoul au second, le vide n'a pas l'air de l'inportuner d'avantage et il grimpe avec une bonne volonté faisant plaisir à voir Bref les 2 cordées sont bientôt réunies sur la grande vire du Mérinos avec la cordée Vic Jean C. qui qui ont fait une escalade plus difficile sur la face sud; les 2 premières longueurs d'une voie dénommée "Le super vole au vent" Germaine et Jacques venus du camp se joignent au groupe si bien que le nombre de grimpeurs se porte à 9 . Vic , Jacques et Raoul gagne la vire de la "Casserole" ou la voie nommée "Les Asiatiques" prend son départ,Vic démarre dans cette voie,elle comporte 2 longueurs et dans la Ière un pas de 5 sup. que Vic ambitionne de passer un jour sans étrier (ce qui ne saurait tarder), Raoul part en second, Jacques en 3ème ramasse les mousquifs et la pedale. Réunion generale à la gire-etteretour vers le plateau et arrêt en bloc à la buvette ou chacun s'octroie la récompense du vainqueur, car le soleil à accompagné tous nos ébats.Le groupe se divise alors en 2 parties pour le repas de midi moitié au restaurant de l'étoile moitié au camp,tout un chacun dévore. Après le dîner,Vic et Raoul partent pour le "Spigolo" il y a là une histoirede pile ou face et de lacets de chaussures.
De son côté: Jacques emmène les invités au massif de l'école ou ils escaladent le "Bachot" et le "Certificat".

Le Chat qui hutte.

-:-:-:-:-:-:-:-

Quelques mots sur la création de la section d'alpinisme du G.S.C. dont vous venez de lire le récit de sa première sortie.

Jeudi 7 septembre, notre réunion hebdomadaire à vu la fondation officielle de la section d'alpinisme au sein du G.S.C.
Dirigeant responsable:Vic Bravin.

Chefs de cordée : Jacques Deflandre
Jean Deflandre
Raoul Boucher.
Membres actifs : Edmond Dejnoki
Jean Chavepeyer
Monique Vissers
Dany Laguerre

Buts: Cette section est destinée à former une équipe spécialisée au rocher, ses membres pouvant être appelés à jouer un rôle important dans les sauvetages éventuels pouvant survenir au sein des activités du groupe (aussi bien sous terre que sur terre)) L'entrainement de varappe subi par ses adhérents doit se compléter par des explorations poussées de grottes sportives ou réputées telles

Le Comité.

-:-:-:-:-:-:-:-

Localité: Annevoie (propriété du docteur Delos)
Date: 8 octobre I96I.
But: Désobstruction.
Participants: Jacques CHAVEPEYER, Jean-Jacques DUMAS, René Guillard
André GUILLAUME, Raymond LISEN, Edouard Sauli.

Nous avons sorti 2m^3 de terre et cela continue. C'est beaucoup évidemment, mais ce n'est pas assez pour pouvoir passer. Le véritable couloir d'accès qui se montre peu à peu au fond d'une cavité ayant une dimension d'environ 2 X 2 m est encore trop comblé par toute sorte de détritus pour dire d'avance quand et comme on parviendrax à passer si bien entendu il y aura passage. En effet sortirx des tonnes de terre à une profondeur d'environ 8m n'est guère facile, même si il est possible. Or cette opération peut devenir impossible dans le cas q que la soi-disant salle ou cavité aboutirait à un couloir vertical de modestes dimensions rempli jusqu'à une profondeur X de mêmes détritus. Et cela est à craindre, car l'important Bouchon deterre probablement retenu par des branches ou d'autres corps plus ou moins solides qui ont fini par céder à l'énorme poids est pour ainsi dire, tonbé plus bas il y à environ I an. Ce qui d'ailleurs explique la formation soudaine de ce chantoir où les anciens habitants du lieu avaient déversé les détritus pendant plusieurs années. Parviendrons nous à passer avanr que les fortes pluies y amènent d'autres terres?Aux membres de bonne volonté la réponse. - I9 -

Lieu: Bouffioulx.
Date: 29 octobre
But: Prospection .
Participant: Jacques DEFLANDRE. Raymond LISEN.

Notre prospection nous amena a visiter un petit trou situé le long du chemin de fer, près de la passerelle. J'y pénètre le premier dégage le passage des boites et morceaux de verre qui l'obstrue,mais je suis arreté par une étroiture et je cède la place à jacques qui la force avec aisance.Il se retrouve dans une petite salle dont les parois inclinées à 45° interdises toutes stations debout.Cette salle est formée au détriment d'un joint de stratification particularité: quelques rognons de grès sont enchassés dans le calcaire,vraisenblablement pris dans la masse lors de la formation de cette couche).Quelques coups de pioche sont donnés aux endroits paraissant les plus interessa sant, mais on constate que c'est inutile car la diaclase est completem ment obstruée par le limon en plus nous ne sommes que 5m au dessus du niveau dela rivière.Au cours de notre prospection nous avons derangés dans ses appartements un petit RINOLOPHUS HIPPOSIDEROS.
Nous sortons et nous nous dirigeons vers la grotte de Montrou ou on se livre à toutes sortes de sondages le long des parois et une visite de la galerie de droite ne npus rien de nouveaux, à part que contrairement à la croyance populaire il n'y a jamais eut de continuation de ce côté et que l'on n'iras jamais plus loin.La solution du problème de Montrou doit se trouver autre part, à nous de la trouver.
Nous avons été rejoint dans l'après-midi par A.Guillaume qui a tenu à donner quelques coups de pioche.

LISEN.R.

-:-:-:-:-:-:-:-

Le 22 octobre I96I , notre secrétaire rédacteur du bulletin et éditeur responsable de la feuille d'information a démissionné de ses fonctions qu'il occupait depuis le Ier Mars I96I.
Il a invoqué le peu de temps qui lui restait après son travail scolaire pour se libérer de ses charges vis à vis du groupe.
Nous prions donc nos lecteurs de nous excuser de l'imperfection de ce bulletin le rédacteur ayant dû être remplacé au pied levé avec tout les inconvénients que cela comporte.

Le rédacteur bénévole.